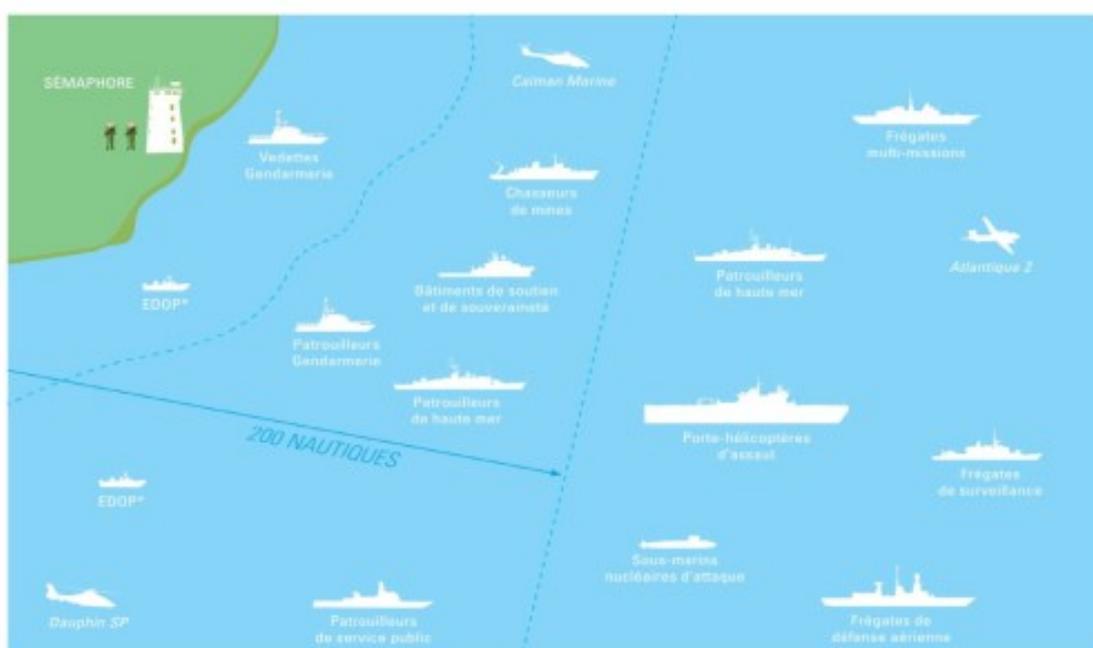


## Les bateaux de la Marine Nationale nous protègent : sécurité de la navigation, aide aux personnes, défense de l'environnement

Voici un schéma qui montre par qui et comment les différents espaces maritimes sont défendus



### Zoom sur la fonction de guetteur de la flotte

Les bateaux approchant des côtes se retrouvent confrontés à plusieurs dangers, absents de la haute mer. Trafic intense, écueils, fonds marins d'inégale profondeur, tout cela est signalé et réglementé par

- différentes **balises** qui signalent les dangers et dessinent au fil de l'eau les passages (chenaux) à emprunter, notamment lorsqu'on revient au port.

- Des **phares**, dont le faisceau lumineux constitue une aide à la navigation de nuit, et la silhouette, un repère de jour. Les phares en France sont maintenant tous automatisés, le métier de gardien de phare n'existe plus.

- Des **sémaphores** et des vigies. Ce sont des postes de surveillances qui, répartis tout au long du littoral, dépendant chacun d'un centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS). C'est là que les **guetteurs de la flotte**, marins de la Marine Nationale, travaillent : ils **surveillent et contrôlent le trafic maritime aux abords de nos côtes**. Cela relève

**des missions de service public :**

donner l'alerte et coordonner les secours en cas d'accident

effectuer des relevés météorologiques

Ces missions relèvent souvent de **l'Action de l'Etat en Mer** : veiller au respect du droit maritime :

police des pêches

lutte anti-pollution

contrôle des infractions à la navigation

surveillance des frontières

**et des missions de Défense globale :**

surveiller les approches maritimes du territoire

surveiller les câbles sous-marins (transmission des données internet)

### Zoom sur le bataillon de marins pompiers de Marseille

Créé en 1938 suite à l'intervention de la Marine pour aider les pompiers de Marseille à maîtriser un grand incendie en plein centre-ville, ce bataillon assure de multiples missions :

- secours en montagne
- secours aux personnes (accidents etc.)
- sécurité du port de Marseille et de l'aéroport de Marignane
- secours et sauvetage en mer
- lutte contre les incendies en milieu urbain et en milieu naturel (feux de forêt)
- aide aux populations à travers le monde, exemples :

1978 : Finistère, pollution d'hydrocarbure due au naufrage de l'Amoco Cadiz  
1980 : Italie, tremblement de terre  
1985 : Mexique, tremblement de terre  
1988 : Arménie, tremblement de terre  
1990 : Tunisie, tremblement de terre  
2000 : océan Atlantique, pollution d'hydrocarbures due au naufrage de l'Erika  
2006 : Java, tsunami  
2010 : Haïti, cyclone  
2019 : Albanie, tremblement de terre  
2020 : Liban, explosion  
2021 : Grèce, feux de forêts  
2022 : Ukraine, aide humanitaire  
2023 : Gaza, évacuations humanitaires  
2024 : La Réunion, cyclone



Cyclone Irma, île de Saint Martin, déploiement du Bataillon de Marins Pompiers de Marseille (Section opérationnelle Spécialisée en recherche et sauvetage en milieu urbain)  
©Marine nationale

Le BMPM dispose pour cela de

- moyens terrestres (ambulances, camions de lutte contre les feux etc.)
- moyens nautiques (embarcations de secours légères, bateaux-pompes etc.)
- moyens aériens (2 hélicoptères bombardiers d'eau, 7 drones)
- moyens humains, exemple : les plongeurs en surface « non-libre » :

Ce vocable désigne les boyaux sous-marins où les pompiers sont amenés à intervenir et d'où ils ne peuvent pas remonter librement à la surface de manière verticale. Cela nécessite une progression horizontale « sous plafond », avec des techniques et des équipements spécifiques et la mise en place de procédures d'urgence en cas de problème. Cette compétence élargit l'éventail de leurs missions : interventions dans des épaves comme celle du paquebot italien *Concordia*, des parties de souterrains immergés, parkings inondés..., et lieux classés aux monuments historiques telle que la grotte Cosquer, uniquement accessible à une équipe de scientifiques. Pour y parvenir, il faut descendre à 37 mètres de profondeur et suivre un boyau submergé qui remonte et débouche sur la « plage » de la salle 1. Un chemin dangereux où les plongeurs non professionnels ont parfois des crises de panique. Actuellement, une trentaine de plongeurs a bénéficié de cette formation. À terme, le BMPM souhaite que tous ceux de l'unité soient certifiés.



Un bateau-pompe



Une embarcation de sauvetage légère

Le bataillon de marins-pompiers de Marseille

# 120 000 INTERVENTIONS PAR AN EN MOYENNE

**Le BMPPM a une double compétence de marin et de pompier.**

En plus des feux en milieu urbain et naturel et du secours à personne, le bataillon est en charge de la sécurité des navires au sein du Grand port maritime de Marseille.

Unité militaire ouverte sur le monde civil, le BMPPM peut être engagé en renfort, au profit de la Sécurité civile en des situations de crise, en France ou à l'étranger, et offre son savoir-faire à toutes les armées.

**Feux de forêt**  
Plus de 1000 hectares protégés par actions de prévention

**Feux en milieu urbain et industriel**

**Secours à personne**  
Aide humanitaire internationale  
Évacuations  
Régularisation, crises étrangères

**Interventions à bord des navires et des bâtiments**

2 800 MARINS  
en active

28 SITES

230 KM<sup>2</sup>

17 CASERNES

## La Marine nationale apporte une aide directe aux populations

La Marine nationale dispose de moyens nombreux et perfectionnés pour intervenir en mer ou par voie de mer afin de venir en aide à des populations sinistrées ou en danger.

Dans les territoires ultra-marins, les bâtiments de soutien et d'assistance outre-mer livrent du fret à certaines collectivités territoriales. Le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer *Champlain* assure ainsi annuellement quatre tournées de ravitaillement des îles Éparses.

L'évacuation de ressortissants depuis des pays où ils sont en danger est une autre mission confiée à la Marine nationale. Un bâtiment est par exemple déployé en permanence dans le golfe de Guinée, prêt à venir en aide aux ressortissants français pour sécuriser une zone ou procéder à une évacuation.

## Mission Baliste

En juillet 2006, alors que le conflit israélo-libanais s'intensifie, l'opération Baliste est déclenchée afin de porter secours aux ressortissants français au Liban. 14 000 personnes dont 10 000 Français sont évacués. Sept unités de la Marine nationale sont mobilisées. Le porte-hélicoptères d'assaut *Mistral* est déployé avant même son admission au service actif, confirmant pour l'occasion ses qualités opérationnelles : hébergement des ressortissants évacués, soutien santé, chargement de matériel et de fret humanitaire, projection de moyens aériens, état-major embarqué.



Mai 2006, Liban. Opération Baliste, évacuation de 5000 ressortissants par le PHA *Mistral*  
©Marine nationale

La Marine nationale est par ailleurs régulièrement sollicitée pour porter assistance à des pays frappés par des catastrophes industrielles ou naturelles, auprès desquels elle achemine matériel, vivres et moyens médicaux. Les forces maritimes prépositionnées constituent à ce titre un véritable atout. En août 2021, la frégate de surveillance *Germinal*, affectée aux Antilles, a appareillé en 48 heures pour livrer 70 tonnes de fret humanitaire, un hélicoptère, et des troupes de soutien à Haïti, durement éprouvé par un séisme de magnitude 7 et par la tempête tropicale *Grace*. Avec un délai supplémentaire, des moyens plus lourds peuvent être déployés pour acheminer une aide plus conséquente. En décembre 2014, le PHA *Tonnerre* a permis de délivrer du fret en Guinée dans le cadre de la lutte contre Ebola et a apporté le matériel nécessaire à l'installation d'un centre de traitement à Conakry.

### SOUTIEN LOGISTIQUE & HUMANITAIRE

embarquement de fret et de matériel

### SOUTIEN SANITAIRE

hôpital embarqué de 69 lits & disposant de 2 blocs opératoires

### Les porte-hélicoptères amphibies et leur rôle dans le soutien aux populations

### ÉVACUATION DE RESSORTISSANTS & ASSISTANCE AUX POPULATIONS

capacité d'hébergement de plus de 900 places

La Marine nationale dispose de trois PHA : le *Mistral*, le *Tonnerre* et le *Dixmude*.



Le PHA *Tonnerre* au large de St Martin apportant de l'aide aux îles des Antilles sinistrées par l'ouragan Irma en 2017  
©Marine nationale

Dans un porte-hélicoptères amphibie :

Embarquement de matériel dans le radier à la suite de l'épidémie de COVID 19 aux Antilles en 2020 ©Marine nationale



En janvier 2022, au cœur de l'océan Pacifique, La Glorieuse délivre de l'aide humanitaire aux îles Tonga, dévastées par l'éruption du volcan Hunga Tonga.

## La Marine, acteur de la sécurité en mer

Avec ses nombreux moyens, la Marine est un acteur majeur de la sécurité en mer, laquelle est au cœur même de la traditionnelle solidarité des gens de mer. La multiplication des activités tant économiques que scientifiques ou de loisirs augmente sans cesse les risques pour les personnes et les biens. Dans ce contexte de cohabitation complexe, l'action de la Marine, Gendarmerie maritime incluse, permet aux différents usagers de bénéficier d'un maximum de sécurité.

En métropole sous l'autorité des préfets maritimes (autorité interministérielle relevant du Premier Ministre) et en outre-mer sous celle des délégués du Gouvernement pour l'action de l'État en mer, la Marine :

- **Protège les personnes et les biens en armant un dispositif permanent de secours maritime** composé des Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS), d'aéronefs de secours en mer et de remorqueurs pour porter assistance aux navires en difficulté. Dans la majorité des cas, les sauvetages ont lieu à proximité du littoral, mais ils peuvent également survenir au large, avec les contraintes qu'implique l'immensité des espaces maritimes.
- **Assure la sécurité de la navigation en surveillant le trafic maritime** via un réseau de 58 sémaphores positionnés le long des côtes françaises. Ces postes de surveillance veillent au respect des règles de navigation, notamment dans les rails de navigation en suivant en continu et en temps réel les mouvements de tous les bateaux à proximité de nos côtes.
- **Protège les ressources et l'environnement marin en luttant contre la pollution en mer.** Pour ce faire, elle dispose de navires spécialisés et s'appuie sur le Centre d'expertises pratiques de lutte anti-pollution (CEPPOL). Elle participe aussi au contrôle des pêches, à la lutte contre la pêche illicite, et à la surveillance des aires marines protégées.
- **Assure le déminage des restes d'explosifs de guerre** qui constituent une menace pour la sécurité, sur les plages comme au large.
- **Assure le maintien de l'ordre** dès que les conflits d'usage le requièrent.

Les moyens de surveillance et d'intervention évoluent sans cesse. Ainsi des systèmes de drones et de mini drones aujourd'hui en expérimentation, augmenteront demain les capacités de surveillance et d'intervention dans l'espace aéromaritime, en métropole comme outre-mer.

**4735** \_Le nombre de personnes assistées ou secourues en mer par la Marine nationale et la Gendarmerie maritime en 2021, au cours de 934 opérations de secours.

## Les hélicoptères de service public pour le secours en mer



Pour assurer le secours et le sauvetage en mer, la Marine nationale met en œuvre plusieurs outils indispensables dont les hélicoptères inter-administrations « Dauphin ». Ils sont positionnés à La Rochelle, au Touquet, sur la base aéronautique navale d'Hyères et sur l'aéroport de Faa'a à Tahiti.



## La mission de déminage

En 2021, 1372 restes d'explosifs de guerre (mines, obus et bombes aériennes) ont été traités par la Marine nationale. Cette mission, primordiale pour la sécurité, est notamment assurée par les plongeurs-démineurs et les chasseurs de mines (CMT) de la Marine. Ceux-ci participent également à la recherche d'épaves et de débris pouvant représenter une menace pour la navigation et les usagers de la mer.

## Sauvetage, assistance, lutte contre la pollution : les remorqueurs de haute mer



Le naufrage catastrophique de l'*Amoco Cadiz* le 16 mars 1978, a conduit à la mise en place d'un dispositif robuste et efficace d'assistance aux navires en difficulté : l'affrètement permanent de navires spécialisés dans le sauvetage, l'assistance et le remorquage en haute mer :

- 4 remorqueurs d'intervention d'assistance et de sauvetage (RIAS) : les « Abeilles » *Flandre*, *Languedoc*, *Liberté* et *Bourbon*.
- 4 bâtiments de soutien et d'assistance affrétés (BSAA) : l'*Argonaute*, le *Jason*, le *Pionnier* et le *Sapeur*.

La Marine nationale dispose également de 4 bâtiments de soutien et d'assistance métropolitains : *Loire*, *Rhône*, *Seine* et *Garonne* auxquels s'ajoutent 4 bâtiments de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) : *Dumont d'Urville*, *Champlain*, *Bougainville* et *D'Entrecasteaux*. Ils ont pour mission, entre autres, l'assistance aux populations et navires en difficulté, la lutte antipollution et la protection de l'environnement.

---

<b>44,8 tonnes</b> de stupéfiants saisis par la Marine nationale en 2021, soit environ 1,92 milliards d'euros		<b>39 navires</b> déroutés par la Marine nationale pour pêche illicite non déclarée et non réglementée en 2021
<b>Alerte 24/7</b> face à la menace du terrorisme maritime		<b>Lutte contre la piraterie</b> participation aux opérations Atalante (golfe d'Aden) et Corymbe (golfe de Guinée)

## **La Gendarmerie maritime, une composante essentielle du dispositif de souveraineté.**

Formation spécialisée de la gendarmerie nationale et composante organique et opérationnelle de la Marine nationale, la Gendarmerie maritime accomplit des missions de police administrative, judiciaire et militaire au contact direct des acteurs du monde maritime. Elle est présente sur l'ensemble du littoral métropolitain et d'outre-mer ainsi que dans les emprises et points sensibles de la Marine et les grands ports civils. Outre ses missions historiques de protection et de sécurité, elle répond également aux nouveaux risques identifiés et traque en particulier les cyber-délinquants du monde maritime.



Capture de légine à bord d'un palangrier dans la ZEE des îles Kerguelen. La pêche de la légine – une espèce de poisson des mers australes présente en grande quantité dans les eaux des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) – est très strictement réglementée. Toutefois l'engouement gastronomique pour ce poisson en Extrême-Orient a conduit au développement d'une pêche illégale de grande ampleur, d'autant plus dommageable que ce poisson se reproduit lentement. La pêche illégale menace donc à terme la survie de l'espèce et remet en cause les ressources des pêcheurs réunionnais dont c'est – dans le cadre de la pêche légale – l'une des principales ressources. La Marine nationale assure la surveillance des eaux des TAAF pour empêcher le pillage de ces ressources. ©TAAF



Escorte d'un navire marchand par un bâtiment de la Marine nationale au large de la Somalie. La Marine française est au premier plan de la sécurisation du trafic commercial dans le golfe d'Aden, passage stratégique pour les approvisionnements européens en énergie et en marchandises. ©EMA